Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 42-43 | 2021

Comptes rendus des publications de 2019-2020

Timothy May, “The Ilkhanate and Afghanistan”

Simon Berger

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53892>

DOI : 10.4000/abstractairanica.53892

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Simon Berger, « Timothy May, “The Ilkhanate and Afghanistan” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 47, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 26 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53892> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53892>

Ce document a été généré automatiquement le 26 décembre 2022.

Tous droits réservés

Timothy May, "The Ilkhanate and Afghanistan"

Simon Berger

RÉFÉRENCE

Timothy May, "The Ilkhanate and Afghanistan" in T. May, D. Bayarsaikhan, C. P. Atwood (eds.). *New Approaches to Ilkhanid History*. Leyde: Brill, 2020, p. 272-320.

- 1 Cette contribution vise à pallier, selon son auteur, l'absence relative d'études spécifiquement dédiées à l'Afghanistan durant l'époque mongole. Force est de constater cependant qu'après une première partie consacrée au versant afghan de la campagne menée par Gengis Khan contre le Khwārazmshāh et aux débuts de la présence mongole dans la région, l'A. rejoint la voie déjà tracée dans des études récentes et moins récentes en se concentrant essentiellement sur les activités des groupes Qara'unas et Negüderī et sur la frontière avec le Sultanat de Delhi (Jean Aubin, « L'ethnogénèse des Qaraunas », *Turcica*, 1, 1969, p. 65-94 ; Peter Jackson. "The Mongols of Central Asia and the Qara'unas", *Iran*, 56/1, 2018, p. 91-103), à travers une approche chronologique. L'originalité principale de la présente étude par rapport à ces dernières réside dans la tentative de l'A. de distinguer Qara'unas et Negüderī, alors que les sources n'opèrent pas cette différenciation.
- 2 Ce long article fait donc utilement le point sur la place de la région au sein de l'Empire mongol et sur les groupes nomades qui l'occupaient. Il soulève néanmoins un certain nombre de remarques et d'interrogations, ce qui montre que le sujet est encore loin d'être clos.
- 3 Ainsi l'A. décrit la prise de contrôle du Khurāsān par le *darughachi* Chin Temür au détriment des généraux Chormaqan et Dayir comme la transition d'un pouvoir militaire vers un pouvoir civil dans la région, prévue dans le cadre de la stratégie de domination appliquée par les Mongols, qu'il a par ailleurs nommé la « stratégie du tsunami » (Timothy May, "Mongol Conquest Strategy in the Middle East" in B. de

Nicola, C. Melville (eds.). *The Mongol's Middle East: Continuity and Transformation in Ilkhanid Iran*. Leyde: Brill, 2016, p. 13-37). Pourtant, à bien y regarder, Chin Temür, qui s'imposa à la tête du Khurāsān en matant par la force la résistance des restes de l'armée khwārazmienne, ne différait guère ni dans son rôle ni dans ses activités de ses deux collègues militaires, et faisait initialement partie du dispositif du *tamma*, la force de garnison contrôlant le territoire allant de l'Anatolie à l'Afghanistan ; il faudrait par conséquent définir en quoi, plus que Chormaqan et Dayir, il était un « gouverneur civil ». En outre, si transition il y a eu, le récit même qu'en fait Timothy May montre qu'elle fut empirique et ne fut entérinée qu'*a posteriori* par Ögödei Qa'an, et qu'elle ne résultait donc pas d'un plan préétabli de la part des autorités mongoles.

- 4 L'A. semble tout au long de son étude accepter l'hypothèse répandue d'après laquelle le nom Qara'unas, formée sur le mot turco-mongol *qara*, « noir », faisait référence à la complexion sombre des membres du groupe qui auraient été issus de soldats mongols et de captives indiennes raflées à la frontière (Aubin, art. cité, p. 68-69), ce qui lui semble d'autant plus probable que, d'après lui, rien n'indique que les troupes du *tamma* mongol étaient accompagnées de leurs familles. Deux sources le rapportent pourtant très clairement en ce qui concerne le *tamma* de Chormaqan (Kirakos Gandzakec'i, *Patmut'wn Hayots*, tr. Robert Bedrosian, *History of the Armenians*. New York, 1986, p. 196 ; *K'art'lis C'xovreba*, tr. Marie-Félicité Brosset. *Histoire de la Géorgie*, part. I : *Histoire Ancienne, jusqu'en 1469 de J.-C.*, Saint-Pétersbourg, 1849, p. 511), et il n'y a pas lieu de penser qu'il en allait différemment de celui de Dayir. Dans sa conclusion, l'A. semble entièrement changer d'avis et considère, sans doute à juste titre, que l'appellation Qara'unas proviendrait de la connotation de « vil, plébéien », du mot *qara*.
- 5 On s'étonnera enfin que, dans une étude d'une telle ampleur et porteuse d'une telle ambition, ne soit jamais mentionnés le *Tārīkh-nāma-yi Harāt* de Sayfī Haravī, le *Tārīkh-i Ūljāytū* de Qāshānī, ni, dans une moindre mesure, le *Tārīkh-i Sīstān*. Pour toute ce qui concerne la fin de la période considérée, l'A. se repose essentiellement sur le *Tārīkh-i Ḥabīb as-sayr* de Khwāndmīr, plus tardif.

AUTEURS

SIMON BERGER

Doctorant EHESS, CETOBAC, Paris